



ELIVRESE

Julien Blanc-Gras



QUATRE HOMMES
DANS UN BATEAU

ÉCRIVAIN VOYAGEUR DRÔLE ET SENSIBLE, JULIEN BLANC-GRAS POURSUIT SA QUÊTE D'UN AILLEURS, EN PARTANT POUR LE GROENLAND. « BRISER LA GLACE » VAUT TOUS LES DÉTOURS.

PAR OLIVIA DE LAMBERTERIE

On l'avait laissé à la fin de son dernier récit, « In utero », nouvellement père de famille, sidéré par son périple autour du nombril de sa femme. On ne le retrouve pas pépère du tout, mais à bord d'un navire sur les rives du Groenland, en Arctique. Marin d'eau douce, à peine capable de distinguer bâbord de tribord, Julien Blanc-Gras conte cette expédition de quatre hommes dans un bateau avec l'humour qui est sa marque de fabrique. Mais l'écrivain ne rit jamais contre ses semblables, mais avec eux, produisant ainsi des récits toniques et bienveillants où l'on s'émerveille devant la beauté ou les bizarreries rencontrées. Il était une fois un Capitaine, un Second, un Peintre et un Écrivain – votre serviteur – partis explorer les rives d'une île grande comme quatre fois la France, où le soleil se couche très peu (on est en été), où « le paysage est au-delà du croquignolet » et où les icebergs courent la mer. Le spectacle est grandiose – parfois même en Technicolor, lorsqu'il est éclairé par une aurore boréale – autant que dangereux, lorsque l'embarcation croise des blocs de glace de la taille d'un immeuble. Julien Blanc-Gras est un guide généreux ; on chasse le phoque, on dévore même son foie cru comme le veut la tradition, on visite des anciennes stations baleinières, on prend l'apéro sur un vieux cimetière inuit en compagnie de ces quatre garçons dans le vent. Tintin petit reporter peut aller se recoiffer.

Mais le baroudeur, témoin de son temps, sait se faire aussi historien et géopoliticien. Ce récit d'un songe glacé se double du portrait d'un pays qui n'en est pas tout à fait un (« le Danemark détient toujours la souveraineté sur ce territoire »), au passé colonisé, au futur rendu incertain par le réchauffement climatique – la fonte de la banquise – et à la culture bouleversée. « Éternelle balance des apports et méfaits du progrès. Les Inuits sont-ils plus heureux en délaissant leurs traîneaux au profit des motoneiges ? Étions-nous plus ou moins cons sans nos Smartphone ? » Toutes ces questions, l'écrivain voyageur les pose aux Groenlandais qu'il rencontre. L'aventure est d'abord humaine, c'est ce qui fait qu'on suivrait Julien Blanc-Gras jusqu'au bout du monde. ■

« BRISER LA GLACE », de Julien Blanc-Gras (Paulsen, 185 p.).

